

écho



03

19

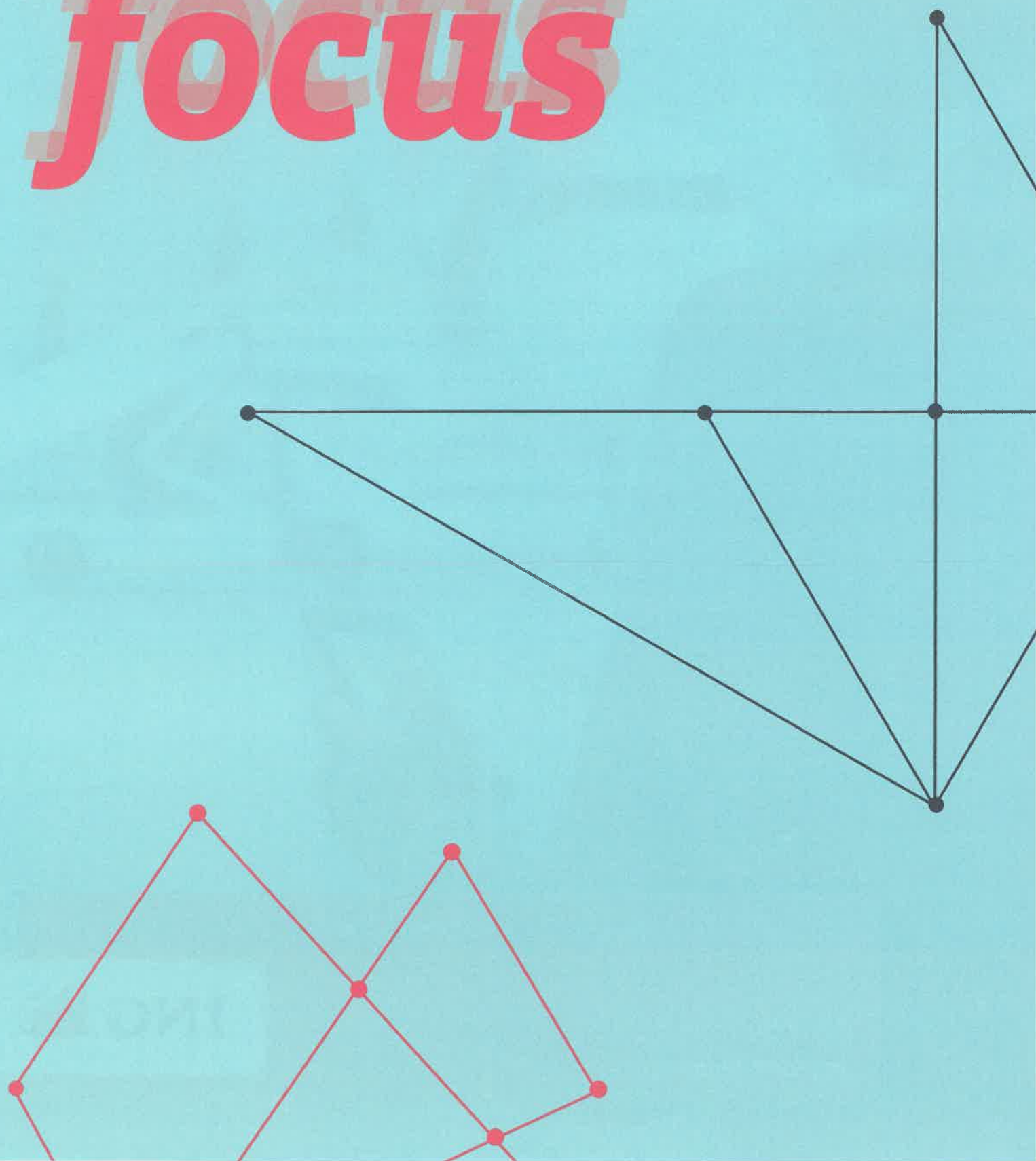
06 | **Zoom**
KLIN

14 | **Interview**
CLAUDE TURMES

20 | **Focus**
LOI RDI : MAIN DANS LA MAIN
POUR INNOVER

36 | **Actualités de la FEDIL**
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2019

focus



CODIPRO, L'INNOVATION VITALE

De son côté, la société Codipro (membre du groupe Alipa) conçoit et fabrique des anneaux de levage articulés de sécurité brevetés depuis plus de 40 ans. « Nous nous situons dans le créneau haut de gamme et c'est pourquoi l'innovation est, pour nous, vitale », explique Christophe Losange, manager chez Codipro. « Nous avons le choix entre nous développer par le volume en faisant des produits de masse, comme tout le monde, soit en nous maintenant dans notre créneau de niche de qualité pour rester leader. C'est ce que nous avons choisi de faire. Les anneaux de levage restent un produit d'allure basique, mais très technique et il est indispensable de le rendre innovant pour rester dans ce créneau haut de gamme. Ne rien faire sur un produit aussi simple nous expose au risque d'être copié en permanence. »

L'une des démarches innovantes engagées par Codipro concerne le projet Gradup qui a plus spécifiquement ciblé les matériaux plutôt que la technologie, pour des anneaux de levage conçus pour soulever des charges allant de 70 kg à 125 tonnes. « Ce projet a été planifié sur trois ans et l'aide obtenue au niveau du ministère de l'Économie nous a clairement permis d'atteindre notre objectif », précise M. Losange. « Nous étions dans une phase où la croissance risquait de ralentir et cette innovation nous a permis de maintenir des taux de croissance à deux chiffres. »

La qualité de l'acier utilisé pour sa production demeure la caractéristique essentielle d'un anneau de levage articulé. Jusqu'alors, les anneaux produits par Codipro respectaient – évidemment – un certain niveau de normes, décrit en termes de classe d'acier ou de « grade » : techniquement, la classe de l'acier utilisé combiné au diamètre de la chaîne définit la capacité de levage de l'anneau. L'idée de Codipro a alors été de proposer des matériaux dépassant largement le niveau minimum des normes imposées, et proposer ainsi une innovation de rupture, plutôt que de se risquer à la facilité d'une démarche purement marketing.

Les recherches se sont portées sur plusieurs axes en parallèle : une optimisation de la matière permettant une augmentation significative des charges maximales d'utilisation ; l'application d'un revêtement anticorrosion permettant une résistance de 600 heures au brouillard salin ; ou encore une traçabilité individualisée sur chacun des anneaux de levage produits.

« Nous ne disposons pas d'équipes dédiées à la recherche et au développement en tant que telles », précise M. Losange. « Nous avons préféré mettre en place une cellule 'Innovation' d'une demi-douzaine de personnes venant de différents départements de l'entreprise : commercial, technique, production, marketing et des membres de la direction, évidemment. En parallèle à ses activités courantes, chacun se voit attribuer un projet d'innovation dont il est alors responsable et pour lequel il a tout le loisir d'impliquer l'un ou l'autre de ses collègues en fonction du stade d'avancement. »



NE PAS SE PERDRE DANS LES ROUAGES ADMINISTRATIFS

La subvention, accordée par le ministère de l'Économie, a été « substantielle », pour reprendre les termes de M. Losange. « Il n'est pas certain que nous aurions pu mener notre projet de manière aussi efficace, sinon. » L'apport de Luxinnovation a également été précieux dans la structuration des idées. « Nous avons notre propre vision du dossier, porté par des personnes de terrain, forcément enthousiastes et confiantes dans sa solidité et sa pertinence. Nous avons été bien écoutés et nos besoins précis ont été identifiés et analysés. En outre, nous avons bien été guidés pour ne pas nous perdre dans les rouages administratifs. »

Le regard neutre porté par les équipes de Luxinnovation a également permis d'éviter l'apparition de quelques incohérences et « faiblesses » dans le dossier. « Cette étape-là est sans doute

encore plus importante que la première », estime M. Losange. « Et cette façon de décrypter notre dossier constitue une véritable plus-value, notamment en ce qui concerne l'analyse et la gestion des risques inhérents au projet, qui va bien au-delà de la seule question de savoir si nous allons réussir ou pas à vendre ces nouveaux anneaux de levage. »

L'expérience a suffisamment été concluante pour qu'elle soit renouvelée : Codipro a introduit, entre temps, une autre demande d'aide à l'innovation auprès du ministère de l'Économie, dans un domaine cette fois davantage technologique. Et l'une des autres sociétés du groupe Alipa, No-Nail Boxes (conception et fabrication de caisses pliantes en bois contreplaqué, sans clou ni vis) s'est également engagée dans une démarche similaire.

GUALA FAIT SAUTER LES BOUCHONS

S'il est un autre domaine où l'innovation est très présente, c'est celui des... bouchons de bouteilles. Dans ce domaine, Guala Closures Group, dont le nom n'est pas forcément connu, est pourtant l'un des leaders mondiaux dans ce domaine. Vins et spiritueux, eaux minérales, huiles d'olive : un grand nombre de marques utilise des bouchons conçus et produits par Guala Closures.

Ce groupe d'origine italienne, créé en 1954, mais qui a établi au Luxembourg, début 2017, son centre d'innovation spécialisé dans les nouvelles technologies, vend chaque année plus de 15 milliards de bouchons et capsules dans plus de 100 pays. Inutile de dire combien les outils d'aide et d'incitation à l'innovation sont particulièrement appréciés à leur juste valeur.

« L'innovation fait clairement partie de notre ADN », explique Piero Cavigliasso, le directeur du département innovation technologique du groupe, qui supervise les opérations au Technoport de Foetz. « Nous nous concentrons notamment sur tout ce qui peut nous permettre de développer des systèmes automatisés, afin de réduire les coûts de production et de permettre la mise en œuvre de process pour fabriquer plus facilement de plus petites quantités. »

Dès le début de l'activité du centre R&D de Guala Closures au Luxembourg, deux projets ont été initiés en l'espace de quelques mois : Flexcap et SMARTCAP. Le premier met en œuvre une technologie inédite de magnétoformage pour la conception des capsules, en plaçant une forme d'aluminium sur un bouchon à l'aide d'un champ magnétique. Une technique qui permet d'envisager le design de formes nouvelles. L'un des objectifs supplémentaires du projet est l'étude de systèmes d'assemblage flexibles. Réalisé en collaboration avec l'Université du Luxembourg, ce projet a reçu, de la part du ministère de l'Économie, un soutien de 890.000 EUR.

Le second consiste en l'implantation, dans la capsule elle-même, d'une puce électronique sur laquelle figurent un certain nombre d'informations sur le produit contenu dans la bouteille. Ce système permet, en outre, une traçabilité optimale grâce à une communication en champ proche (Near Field Communication, NFC) à haute fréquence vers la tablette ou le smartphone de l'utilisateur souhaitant contrôler la provenance et la qualité de la bouteille. Deux centres de recherche italiens sont également impliqués sur ce projet pour lequel Guala Closures a reçu, de la part du ministère, 422.000 EUR supplémentaires.